

Une dernière réussite avant le déménagement

Après 26 éditions à la SEB, le Jumping international prendra ses quartiers à Ainterexpo dès l'année prochaine. Pour continuer de grandir.



Le CSI**** de Bourg continuera d'attirer les meilleurs cavaliers mondiaux à l'image de Simon Delestre

Noire de monde ! La soirée du Conseil départemental et son épreuve phare des six barres avaient réuni plus de 4 000 personnes samedi. Le public était presque aussi nombreux ce dimanche, malgré une météo incertaine, pour le Grand Prix de la Ville de Bourg-en-Bresse, en clôture de cette 26^e et dernière édition sur les installations de la Société d'équitation bressane (SEB).

Pour poursuivre son développement, mais surtout offrir de meilleures conditions d'accueil tant au public qu'à l'ensemble de ce barnum, Alain Landais a confirmé le déménagement du Jumping l'an prochain vers Ainterexpo. Une solution « médiane », tant au niveau géographique qu'en termes d'infrastructures. En se rapprochant du centre-ville, BSE s'ouvrira davantage au grand public, tout en optimisant ses capacités de stationnement, y compris pour les participants. Mais en optant pour une structure provisoire, modulaire et démontable plutôt que pour la construction d'un centre équestre flambant neuf, c'est aussi la voix de la sagesse qui l'a emporté tant auprès des élus que des organisateurs. « Il y a bien sûr de la nostalgie quand on pense au quart de siècle qui vient de s'écouler » indique Jacques Robert, le vice-président de la FFE, « mais cette évolution était devenue inévitable pour pérenniser le Jumping et continuer de le faire progresser ».

« Un vrai et beau projet nous attend à Ainterexpo »

« Nostalgie ? Oui mais non ! » tranche au contraire Alain Landais « dans la mesure où nous attend un vrai et beau projet l'an prochain. Et puis ce déménagement était devenu inévitable. Comme en toutes choses, si on n'évolue pas, on finit par régresser... » « C'est la même nostalgie que lors du dernier match de la JL Bourg dans sa salle de la rue Charles-Robin, ou quand on a refait le théâtre, qu'on a rénové Brou ou qu'on a créé Ekinox » illustre Jean-François Debat. « C'est quelque chose d'inéluctable, pour permettre à nos manifestations ou associations d'évoluer, leur éviter de plafonner. »

Et le projet est à ce point avancé que dans les travées de cette ultime édition aux Vennes, Alain Landais évoquait déjà la possibilité d'organiser deux compétitions parallèles, à savoir un CSI** et le CSI**** sur deux pistes distinctes, pour utiliser deux carrières et deux paddocks à créer. La rançon du succès sans doute, mais une nécessité, aussi, pour répondre à la concurrence féroce à laquelle se livrent les organisateurs pour tenter d'attirer les meilleurs plateaux. « Bien sûr, puisque c'est le nerf de la guerre, nous serons sans doute aussi amenés à augmenter la dotation de notre concours » admet le président de BSE. « Mais ce sera seulement pour en améliorer l'attrait, pas pour viser une cinquième étoile. » Pas tout de suite...

EMMANUEL MARQUEZ